

Fables et légendes du Japon (1901)

Extrait 2 – La Vengeance du lièvre

Kachi-Kachi et Ka-pika

Le blaireau, dans son terrier, s'ennuyait à mourir. À quelque temps de là¹, le lièvre vint le voir :

« Camarade, lui dit-il en entrant, que se passe-t-il donc ? On ne te voit plus dans les champs. Serais-tu par hasard malade ? »

5 Le blaireau ne voulut pas expliquer à son visiteur le vrai motif² pour lequel il se tenait caché, et lui répondit qu'en effet, il se sentait un peu malade.

« Mon cher, repartit³ alors le lièvre, ce n'est pas en restant ainsi enfermé que tu te guériras. Regarde quel temps splendide nous
10 avons aujourd'hui ! Voyons ! ne viens-tu pas faire avec moi un tour de promenade ? Nous irons à la montagne où nous ramasserons du menu⁴ bois. »

Le blaireau, d'un côté, s'ennuyait à mourir. De l'autre, il n'avait aucun motif de soupçonner le joli lièvre blanc de lui vouloir du mal.
15 Ce fut donc sans hésiter qu'il accepta la proposition. Ils partent bras dessus bras dessous, s'en vont dans la montagne, ramassent de menus branchages, en font des fagots⁵ et se les attachent mutuellement⁶ sur le dos. Puis, ils se disposent à redescendre. Le lièvre avait apporté un briquet : car le lièvre avait son plan. Profitant
20 d'un moment où son compagnon est distrait, il passe doucement

1. À quelque temps de là : un peu plus tard.

2. Motif : raison.

3. Repartit : répondit.

4. Menu : petit.

5. Fagots : fines branches rassemblées en paquets.

6. Mutuellement : l'un l'autre.

derrière lui, bat le briquet pour en tirer du feu : « Kachi-kachi », fait le briquet.

Le blaireau entend, et sans se retourner :

« Lièvre, demande-t-il, qu'est-ce qui a fait "Kachi-kachi" derrière
25 moi ?

– Ce n'est rien, répond l'autre. La montagne où nous sommes s'appelle Kachi-kachi ; c'est son nom que tu as cru entendre ! »

Tout en parlant ainsi, le lièvre a mis le feu au fagot du blaireau. La flamme en crépitant⁷ fait « Ka-pika ». Le blaireau demande encore :
30 « Qu'est-ce qui a fait « Ka-pika » derrière moi ?

– Oh ! ce n'est rien, répond le lièvre. La montagne où nous sommes s'appelle aussi Ka-pika ; c'est son nom que tu as cru entendre ! »

Le fagot brûlait... La flamme atteignit bientôt les poils du blaireau. À la première sensation de la douleur, celui-ci poussa un cri d'effroi !
35 Puis, la souffrance devenant de plus en plus cuisante, il se roula sur le sol avec des contorsions⁸ horribles. Enfin, n'en pouvant plus, il se précipita au bas de la montagne, et s'enfuit dans sa tanière, où il passa la nuit dans d'affreuses tortures.

7. En crépitant : qui fait des bruits secs en brûlant.

8. Contorsions : mouvements désarticulés.